

L'expérience d'une semaine de survie à l'EO INF

Autor(en): **Bindschedler**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **123 (1978)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avertissement de la Rédaction

En octobre 1977, à l'initiative du colonel EMG Piot, commandant de l'Ecole d'officiers d'infanterie de Lausanne, de jeunes aspirants ont été conviés à rédiger de courts textes exposant idées et expériences. Nous en avons retenu deux. Puisse cet exemple simple encourager nos jeunes camarades à utiliser nos colonnes pour se rencontrer, se chercher, pour exposer leurs souvenirs ou leurs propositions.

L'expérience d'une semaine de survie à l'EO INF

par le lieutenant Bindschedler

La semaine de survie a pour but de nous mettre en face de certains aspects de la guerre.

La volonté, l'endurance sont les facteurs essentiels recherchés pour combattre et survivre face à un adversaire qui userait de tous ses moyens. Une entente solide entre les chefs et les subordonnés doit contribuer à la réussite des missions, des travaux collectifs et des gros efforts. Pour le chef, donner des ordres précis, des missions claires est essentiel pour préparer et conduire des hommes au combat.

La semaine de survie se compose de plusieurs phases entre lesquelles les déplacements à pied s'effectuent de nuit afin de se soustraire aux yeux d'un ennemi éventuel. En plus du paquetage, il faut porter le matériel supplémentaire, les armes collectives, etc., matériel qui se fait sentir toujours plus lourd sur les grandes distances. Arrivés dans un secteur d'attente, il faut creuser les positions, travail long et pénible suivant le terrain, quand les hommes n'ont pratiquement pas dormi une heure. A cela s'ajoute la garde du dispositif: boucler les accès principaux, avoir l'œil tous azimuts, bref, être attentif aux incursions ennemies dans notre

secteur. Sans nourriture, il serait impossible d'avoir les forces nécessaires pour entreprendre et mener à bien notre mission. A cet effet, des détachements « ravitaillement » sont formés pour chercher cette subsistance auprès de la population civile. Initiative, ruse, utilisation du camouflage naturel sont les facteurs de réussite pour atteindre notre but. Suivant la situation ennemie, il faut attaquer des PC pour trouver de la nourriture, ou entreprendre des embuscades contre des convois. C'est dans ces opérations que l'on ressent la fatigue accumulée. Il ne faut alors pas perdre le sens du devoir et des responsabilités, garder la volonté de gagner tout ce dont on a besoin pour survivre, l'endurance pour rejoindre ensuite notre dispositif. Il arrive que nous ne puissions plus trouver les éléments nécessaires à notre mission, tels que munition, matériel, subsistance. Nous sommes alors obligés de nous replier dans nos lignes par n'importe quel moyen. Une fois nos lignes atteintes, nous sommes ravitaillés et prêts à continuer notre mission.

La semaine de survie nous a démontré que sans volonté, sans endurance, sans ordres clairs de nos chefs, il serait impossible de remplir notre mission et tenir nos engagements à fond.

La volonté, le courage: deux qualités que l'on cultive à l'EO INF

par le lieutenant Lachat

Volonté, courage, deux mots que l'on prononce souvent à l'EO d'infanterie, mais aussi deux qualités que l'on exerce quotidiennement et que l'on cultive tout au long de cette école. Si l'école de recrues est une école de caractère, l'école d'officiers est basée essentiellement sur ces deux principes fondamentaux et complémentaires. C'est, en effet, dans le mariage parfait de ces deux vertus que se trouve la clé du succès.

Mais qu'est-ce qui peut bien nous pousser à nous surpasser? Peut-être la crainte du supérieur et du travail supplémentaire? Au niveau du volontariat, cette solution doit être écartée. Peut-être la joie de porter un bel uniforme? Cet espoir peut influencer certains aspirants. Mais son